

FONDS  
DE PLACEMENT  
DU BARREAU  
DU QUÉBEC

Le 30 juin 2020

**Rapport intermédiaire  
de la direction  
sur le rendement du  
Fonds de placement  
MONDIAL  
du Barreau du Québec**



Fonds de  
placement

Le présent rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du fonds contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers intermédiaires ou annuels des Fonds de placement du Barreau du Québec. Vous pouvez obtenir les états financiers annuels audités et les états financiers intermédiaires non audités gratuitement, sur demande en vous adressant à votre représentant en épargne collective, en composant le 514 954-3491 (dans la région de Montréal) ou le 1 855 954-3491 (sans frais).

Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Le présent document est également disponible sur le site Internet de la Corporation de services du Barreau du Québec à l'adresse suivante : [www.csbq.ca/fonds](http://www.csbq.ca/fonds).

# FONDS DE PLACEMENT MONDIAL DU BARREAU DU QUÉBEC

## **ANALYSE DU RENDEMENT PAR LA DIRECTION**

### **Objectif et stratégie de placement**

L'objectif du Fonds de placement Mondial du Barreau du Québec (le « **Fonds Mondial** ») est de procurer une appréciation du capital à long terme.

Pour atteindre cet objectif, le Fonds Mondial investit principalement dans des actions américaines de grande et petite capitalisation et d'actions étrangères.

Le Fonds Mondial a été créé le 23 décembre 2015.

### **Risque**

Aucun changement ayant une incidence sur le niveau de risque global associé à un placement dans le Fonds Obligations n'est intervenu au cours de l'exercice. Les risques de placement sont les mêmes que ceux décrits dans le plus récent prospectus simplifié du Fonds Obligations ou les modifications à celui-ci.

### **Résultats d'exploitation**

Pour la période de six mois close le 30 juin 2019, le Fonds a affiché un rendement de -4,55 % sous-performant l'indice MSCI Monde RT dont la performance a été de 1,14 %. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Le ou autour du 9 avril 2020, le mandat de Conseillers en gestion globale State Street, Ltée pour le Fonds Mondial a pris fin et le portefeuille a été transféré à Corporation Fiera Capital ("Fiera") dont le mandat a été modifié pour inclure également les actions américaines. L'ensemble des actifs du Fonds Mondial est donc maintenant géré activement.

### ***Corporation Fiera Capital***

Corporation Fiera Capital ("Fiera") est chargé d'un mandat de gestion d'actions mondiales (sans actions canadiennes) représentant environ 80 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2020 à -0,80 % en surpassant de manière importante le rendement de son indice de référence à 1,14 %.

La première moitié de l'année 2020 a été marquée par la pandémie de COVID-19 qui a déferlé sur la planète telle une énorme vague. Afin de contrer la propagation de la pandémie, les gouvernements à travers le monde ont mis en place des mesures de confinement, limitant entre autres le déplacement des personnes. L'impact a été brutal sur le niveau d'activité économique. Par conséquent, le confinement a plongé l'économie mondiale en récession.

Heureusement, les gouvernements ont déployé des mesures sans précédent pour atténuer les effets de cette crise sur les travailleurs et les entreprises. Pour leur part, les banques centrales ont abaissé les taux d'intérêt directeurs au minimum et ont injecté des liquidités sur les marchés financiers afin d'en assurer le fonctionnement harmonieux.

Naturellement, ce contexte a entraîné une forte volatilité des cours boursiers. Après une solide avoir touché des sommets en février, les marchés ont connu une forte chute jusqu'à la mi-mars. Par la suite, le succès apparent des mesures de confinement sur la progression de la pandémie et l'ampleur des mesures déployées par les gouvernements et les banques centrales ont ravivé l'optimisme des investisseurs. Les marchés ont alors rebondi et plusieurs indices ont remonté près de leur niveau de début d'année.

Le marché du pétrole a été particulièrement malmené au cours du premier semestre. Le brusque freinage de l'activité économique et une dispute entre l'Arabie saoudite et la Russie ont fait chuter le prix du pétrole. Rappelons que ce sont deux importants pays producteurs de pétrole. Au cours du mois d'avril, le surplus de pétrole était tel que certaines entreprises ont dû payer pour écouler leur production de pétrole.

### ***Van Berkom & Associés***

Van Berkom & Associés ("VBA") est chargé d'un mandat de gestion d'actions américaines de petite capitalisation représentant environ 20 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2020 à -11,26 % (en dollars américains) en surpassant de manière plutôt importante le rendement de son indice de référence des sociétés à petite capitalisation boursière à -12,98 % (Indice Russell 2000 en dollars américains).

Il est rarement arrivé dans l'histoire du marché boursier que les investisseurs assistent à des changements d'humeur aussi spectaculaires de la part des participants au marché et à un revirement de performance aussi soudain et spectaculaire en l'espace de seulement deux trimestres, comme ce fût le cas durant cette première moitié de l'année 2020.

Après avoir subi l'un des pires effondrements de son histoire durant le trimestre clos en mars, en raison principalement de la rapidité et de l'ampleur de la dévastation économique et de l'incertitude causées par la pandémie de la COVID-19, le marché boursier américain a connu, d'avril à juin, l'un des plus robustes trimestres de son histoire. L'indice S&P 500 a ainsi enregistré son meilleur trimestre depuis 1998, tandis que l'indice de référence Russell 2000 a affiché son rendement trimestriel le plus élevé depuis 1991 et son troisième meilleur trimestre à ce jour.

Cette tournure d'événement spectaculaire entre la fin du mois de mars et aujourd'hui, bien qu'elle nous surprenne beaucoup, peut certainement s'expliquer par quelques événements clés et faits saillants qui ont influé sur le sentiment des investisseurs et créé le contexte favorable à la prise de risques dans lequel nous nous sommes retrouvés durant la majeure partie du trimestre qui a pris fin en juin.

D'abord et avant tout, la Réserve fédérale et le gouvernement fédéral sont venus à la rescousse des entreprises de toutes tailles, des citoyens, des contribuables et des investisseurs de façon sans précédent, en mettant en oeuvre très rapidement d'importants programmes de relance d'une ampleur et d'une portée jamais vues auparavant. Le vieil adage qui conseille fortement aux investisseurs de ne pas aller à contre-courant de la Réserve fédérale a certainement joué un rôle majeur au cours de ce deuxième trimestre.

Par ailleurs, les importantes mesures de confinement imposées par presque tous les gouvernements à travers le monde au cours des derniers mois, conjointement avec d'autres directives en matière de santé publique, se sont révélées très efficaces pour contenir le coronavirus, puisque la plupart des pays ont fini par observer un ralentissement important du nombre de nouveaux cas et de victimes de la COVID-19 (avant une récente flambée dans certaines régions géographiques clés).

Par conséquent, l'efficacité de ces mesures imposées par les gouvernements pour contenir la progression du virus et réduire la contagion, de concert avec les espoirs croissants qu'un vaccin efficace (et d'autres médicaments) soit développé et rendu disponible au cours des prochains mois a également joué un rôle important dans l'amélioration du sentiment des investisseurs au cours du trimestre clos en juin.

La réouverture graduelle de la plupart des économies, après qu'elles aient connu des creux sans précédent, a été évidemment accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par les investisseurs confrontés probablement à la pire récession depuis la Grande Dépression.

Comme la plupart des secteurs les plus touchés de l'économie ont très bien réagi à la reprise de l'activité économique, les participants au marché ont conservé l'espoir croissant d'une reprise en forme de V de l'économie américaine (et d'autres économies clés). Nous avons certes été agréablement surpris par l'ampleur de la reprise de l'activité commerciale dans plusieurs secteurs à la lecture des points de données auxquels nous avons eu accès au cours de ce plus récent trimestre terminé.

Par conséquent, grâce au soutien constant de la Réserve fédérale et du gouvernement américain, à l'amélioration des données sur le coronavirus (jusque vers la fin du trimestre) et à un rebond plus rapide que prévu de l'activité économique dans de nombreux secteurs et industries, de même qu'à une atténuation de l'incertitude quant à l'impact économique mondial de cette pandémie et un certain rétrécissement de l'éventail d'issues économiques possibles, les conditions étaient réunies pour une bonne reprise du marché après la période de sous-évaluation des cours (il faut le reconnaître) qui prévalait vers la fin du mois de mars.

Cet environnement favorable à la prise de risques s'est avéré être un contexte dynamique et porteur pour la plupart des actifs à risque et des catégories d'actifs à travers le monde, qui ont de plus bénéficié de la faiblesse des taux d'intérêt et d'une inflation contenue.

Il n'est pas surprenant que, dans ce contexte de marché exubérant et entièrement positif, les actions américaines à petite capitalisation boursière aient été les principales bénéficiaires avec un rebond de 46 % par rapport aux creux du mois de mars, une reprise semblable à celle que l'on a connue au sortir de la crise du crédit en 2009. En fait, depuis le creux atteint par le marché américain le 18 mars, le

rendement des actions à petite capitalisation boursière a surpassé de 14 % celui des actions à grande capitalisation boursière.

Bien que ce niveau significatif de surperformance soit certes une très bonne nouvelle pour les actions à petite capitalisation boursière, il ne faut pas perdre de vue que ces rendements excédentaires sont survenus après une période prolongée de sous-performance relative marquée de cette catégorie par rapport aux actions à grande capitalisation boursière, et que le rendement des actions des sociétés à petite capitalisation boursière traîne encore considérablement de l'arrière par rapport à celui de la catégorie des actions à grande capitalisation boursière depuis le début de l'année.

Étant donné qu'il est bien connu que les actions à petite capitalisation boursière ont l'habitude de surperformer dans la seconde moitié d'une récession et au sortir d'une telle période, et compte tenu du fait que la catégorie se négocie toujours à des niveaux d'évaluation relative très bas par rapport aux actions des sociétés à grande capitalisation d'un point de vue historique, nous demeurons optimistes quant à la possibilité que les actions à petite capitalisation boursière puissent continuer à dégager des rendements supérieurs au cours des prochaines périodes, non sans certaines turbulences anticipées d'un trimestre à l'autre en fonction des données fondamentales macroéconomiques et des perspectives.

En ce qui concerne notre stratégie d'actions de sociétés à petite capitalisation boursière, nous avons enregistré un très bon rendement pour la majeure partie du trimestre par rapport au Russell 2000, notre indice de référence, dépassant légèrement ce dernier pour la période de deux mois d'avril et mai durant la forte reprise du marché, jusqu'à ce qu'une sous-performance marquée au mois de juin nous fasse glisser derrière notre indice de référence des actions à petite capitalisation boursière pour l'ensemble du trimestre clos en juin.

Lorsque l'on analyse les facteurs de surperformance dans notre marché des actions à petite capitalisation boursière au deuxième trimestre, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi notre rendement a été inférieur à celui de notre indice de référence dans ce contexte favorable à la prise de risques et de très forte reprise du marché.

Ainsi, les titres de sociétés non rentables, de faible qualité (définies comme celles qui génèrent un faible rendement des capitaux propres) et celles dont les capitalisations boursières sont les plus faibles (dont la capitalisation boursière est inférieure à 1 G\$), les titres à bêta élevé ainsi que les titres de sociétés dont les évaluations boursières sont les moins élevées et qui sont généralement des sociétés très endettées dont le bilan est mal en point, ont tous surperformé dans notre marché pour l'ensemble du trimestre, mais de manière encore plus prononcée durant le mois de juin.

À l'origine de cette surperformance marquée des titres de faible qualité dans notre univers de placement durant le trimestre clos en juin, le vaste sous-secteur des biotechnologies a continué d'afficher des rendements excédentaires impressionnants, tant durant le repli du marché qu'au sortir de celui-ci, avec un rebond de 76 % depuis le creux atteint par le marché boursier et des rendements légèrement positifs depuis le début de l'année, ce qui contraste fortement avec les rendements beaucoup plus faibles réalisés par la catégorie des actions à petite capitalisation boursière.

C'est au mois de juin que nous avons observé, à notre grand dam, le décalage le plus marqué entre le rendement des cours des actions individuelles et les données fondamentales propres à chaque société. Nous croyons que les entrées importantes de fonds des particuliers dans les actions américaines, ainsi que la forte participation des petits épargnants au marché boursier ont contribué à créer cet écart considérable entre les données fondamentales propres à chaque société et le rendement boursier des actions, en particulier vers la fin du trimestre.

En ce qui concerne la contribution individuelle des titres qui composent notre portefeuille, comme notre stratégie d'actions à petite capitalisation boursière a enregistré une forte progression en termes absolus au cours de ce plus récent trimestre, nous n'avons certes pas manqué de placements qui ont généré des rendements élevés durant le trimestre clos en juin.

La plupart de nos titres les plus performants au deuxième trimestre provenaient des catégories des loisirs et de la consommation discrétionnaire, des secteurs de notre marché durement touchés durant le trimestre clos en mars, mais qui sont maintenant sur le point de profiter d'un rebond de l'économie et d'une reprise de l'activité commerciale.

Ainsi, les titres des sociétés Thor Industries, Fox Factory, Brunswick, Tempur Sealy International et Marriott Vacations Worldwide, après avoir enregistré de très faibles rendements durant le premier trimestre de l'année et grandement nuire à nos rendements, se sont tous considérablement redressés au cours des trois derniers mois et leurs rendements ont largement surpassé ceux de notre indice de référence et de notre portefeuille.

Au chapitre de la répartition et des retombées sur le rendement du portefeuille au cours de ce dernier trimestre complété, le titre de MarketAxess a assurément continué à livrer la marchandise de manière spectaculaire, surtout si l'on tient compte du fait que la société ne cesse de générer des rendements supérieurs exceptionnels pour notre stratégie d'actions à petite capitalisation boursière depuis plusieurs années maintenant.

À l'instar de MarketAxess, les activités d'International FCStone ont clairement bénéficié de ce contexte de marché caractérisé par de forts volumes dans l'ensemble des catégories d'actifs, de la volatilité et d'écarts de prix plus élevés qui ont prévalu pendant la majeure partie du trimestre clos en juin, de sorte que ce titre a généré un rendement légèrement supérieur à 50 % au deuxième trimestre.

Enfin, le titre de Charles River Laboratories a également contribué de manière très positive à nos solides rendements absolus au cours de ce plus récent trimestre. Bien que nos rendements relatifs aient continué de souffrir de notre manque de placements dans le vaste secteur en croissance de la biotechnologie, nous avons maintenu une exposition indirecte à ce secteur de notre marché grâce à notre placement de longue date dans la société Charles River Laboratories qui a généré des rendements composés exceptionnels pour le portefeuille.

À l'autre bout du spectre, compte tenu du fort rebond de notre marché et des bons rendements obtenus, nous ne surprendrons personne en affirmant que seulement un nombre très restreint de titres du portefeuille ont pesé sur notre rendement absolu au cours de ce plus

récent trimestre complété. Au total, seulement huit des titres que nous détenons ont souffert de rendements négatifs au cours de ce plus récent trimestre, et ceux-ci n'ont enregistré que des reculs à un chiffre.

Ce que partagent ces titres du portefeuille dont les performances ont traîné de l'arrière, notamment ceux des sociétés RLI Corp, American Renal Associates, Universal Health et Ormat Technologies, c'est qu'il s'agit dans tous ces cas d'entreprises défensives dont les activités se portaient bien et dont les titres ont généré un rendement supérieur durant le premier trimestre de l'année, mais qui ont perdu en popularité auprès des investisseurs dans le contexte d'optimisme et favorable à la prise de risques que nous avons connu au deuxième trimestre.

Au chapitre de l'activité du portefeuille, le deuxième trimestre a été assez chargé et mouvementé, alors que nous avons continué d'améliorer de manière proactive le positionnement et la qualité de votre portefeuille grâce à nos efforts déployés dans le cadre de notre processus de recherche exclusif et aux décisions prises à l'égard des titres du portefeuille et des placements potentiels.

Bien que la reprise du marché qui a été forte, très soudaine et ininterrompue ne nous ait laissé que très peu de temps pour profiter de certaines des quelques occasions de placement attrayantes qui se sont présentées au premier trimestre en raison de l'effondrement du marché, nous avons tout de même réussi à récolter les fruits des vastes efforts de recherche effectués durant le trimestre clos en mars et du travail réalisé lors de trimestres antérieurs à l'égard de trois nouveaux titres de très grande qualité que nous ajoutés aux portefeuilles de nos clients au cours du plus récent trimestre complété : Qualys, Bank OZK et Federal Signal.

Pour aider à financer ces nombreux achats de titres, nous avons pris la décision de vendre la totalité de la participation que nous détenons dans AZZ, une société industrielle spécialisée dans les services de galvanisation ainsi que dans les produits et services électriques.

### **Opérations entre sociétés apparentées**

Le Fonds Mondial est géré par la Corporation de services du Barreau du Québec qui agit également à titre de promoteur et de placeur de parts. La Corporation de services du Barreau du Québec a créé un comité de surveillance qui sélectionne, recommande et évalue les conseillers en valeurs, dont Van Berkomp & Associés et Corporation Fiera Capital., gestionnaires du Fonds Mondial.

La Corporation de services du Barreau du Québec reçoit des frais de gestion. de la part du Fonds Équilibré (voir ci-après la section intitulée «Frais de gestion»). Cette pratique a été soumise au comité d'examen indépendant qui l'a approuvée.

### ***Corporation Fiera Capital.***

Au cours de la période terminée le 30 juin 2020, Corporation Fiera Capital n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Toutefois, Fiera Capital fournit des services de gestion au Régime complémentaire de retraite des employés du Barreau du Québec et au Fonds de Patrimoine du Barreau du Québec, tous des entités indépendantes du Fonds.



## Van Berkom & Associés

Au cours de la période terminée le 30 juin 2020, Van Berkom & Associés n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

## FAITS SAILLANTS FINANCIERS

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds Mondial et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats pour le dernier exercice.

<b>CAPITAUX PROPRES PAR PART <sup>(1)</sup></b>					
	<b>30 juin 2020 (6 mois)</b>	<b>31 déc. 2019</b>	<b>31 déc. 2018</b>	<b>31 déc. 2017</b>	<b>31 déc. 2016</b>
Capitaux propres au début de la période comptable indiquée <sup>(4)</sup>	<b>14,74 \$</b>	12,13 \$	12,41 \$	11,04 \$	10,00 \$
<b>Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation</b>					
Total des revenus	<b>0,13</b>	0,24	0,21	0,20	0,22
Total des charges	<b>(0,07)</b>	(0,14)	(0,13)	(0,14)	(0,11)
Gains (pertes) réalisé(e)s	<b>3,71</b>	0,27	0,60	0,26	0,15
Gains (pertes) non réalisé(e)s	<b>(5,92)</b>	2,47	(0,42)	1,32	1,06
<b>Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation<sup>(2)</sup></b>	<b>(2,15)</b>	2,84	0,26	1,64	1,32
<b>Distributions</b>					
des dividendes	<b>0,05</b>	0,10	0,07	0,06	0,09
des gains en capital	<b>2,29</b>	0,14	0,44	0,21	0,10
<b>Distributions annuelles totales<sup>(3)</sup></b>	<b>2,34</b>	0,24	0,51	0,27	0,19
<b>Capitaux propres à la fin de la période comptable indiquée<sup>(4)</sup></b>	<b>11,57 \$</b>	14,74 \$	12,13 \$	12,41 \$	11,04 \$

<sup>(1)</sup> Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. Les capitaux nets par part présentés dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

<sup>(2)</sup> Les capitaux nets et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen de parts en circulation au cours de la période comptable.

<sup>(3)</sup> Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du fonds, ou les deux.

<sup>(4)</sup> Les capitaux propres sont calculés conformément aux IFRS.

## RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES

	30 juin 2020 (6 mois)	31 déc. 2019	31 déc. 2018	31 déc. 2017	31 déc. 2016
Valeur liquidative totale (en milliers) <sup>(1)</sup>	<b>20 4639\$</b>	148 969\$	115 931\$	114 085\$	94 846\$
Nombre de parts en circulation <sup>(1)</sup>	<b>1 766 226</b>	10 104 912	9 559 298	9 195 948	8 595 619
Ratio des frais de gestion <sup>(2)</sup>	<b>1,06</b>	1,02	0,99	1,13	1,06
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge	<b>1,1006</b>	1,02	0,99	1,13	1,06
Ratio des frais d'opérations <sup>(3)</sup>	<b>0,03</b>	0,01	0,03	0,02	0,03
Taux de rotation du portefeuille <sup>(4)</sup>	<b>28,20</b>	11,46	20,71	12,00	18,43
Valeur liquidative par part	<b>11,59\$</b>	14,74\$	12,13\$	12,41\$	11,03\$

<sup>(1)</sup> Données au 30 juin 2020 et au dernier jour des périodes comptables indiquées.

<sup>(2)</sup> Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges de la période indiquée (à l'exclusion des courtages et des autres coûts d'opérations de portefeuille, de même que des retenues d'impôt sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

<sup>(3)</sup> Le ratio des frais d'opérations représente le total des courtages et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne hebdomadaire au cours de la période.

<sup>(4)</sup> Le taux de rotation du portefeuille du fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période est élevé, plus les frais d'opérations payables par le fonds sont élevés au cours d'une période comptable, et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds.

### Frais de gestion

Les frais de gestion payables au gestionnaire par le Fonds Mondial sont calculés hebdomadairement sur la valeur de l'actif net du Fonds Mondial, et ce, au taux de 0,20 %. Ces frais sont payables mensuellement.

Les principaux services payés par les frais de gestion, exprimés en pourcentage approximatif desdits frais de gestion, peuvent se résumer ainsi :

– Frais d'administration	1,90 %
– Comité de surveillance	11,90 %
– Commissions et honoraires	49,20 %
– Publicité	20,55 %
– Assurances responsabilité	16,45 %
<b>TOTAL</b>	<b>100,00 %</b>

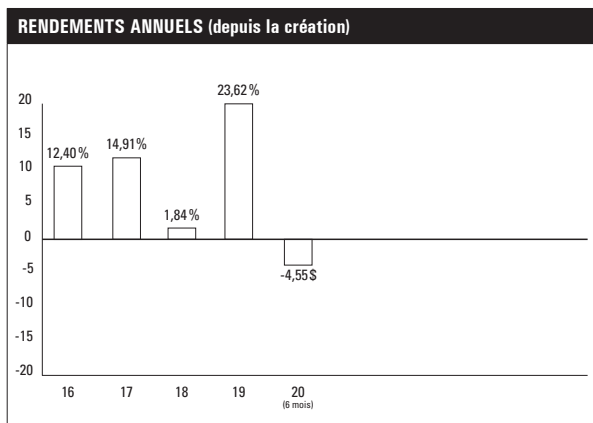
### RENDEMENT PASSÉ

Les données sur le rendement du Fonds Mondial supposent que les distributions effectuées au cours des périodes indiquées ont servi à acheter des parts ou additionnelles du Fonds Mondial et elles sont fondées sur la valeur liquidative.

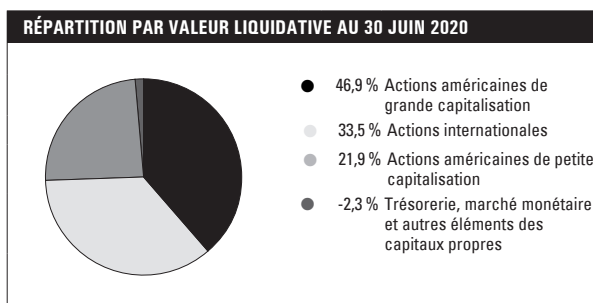
Noter que le rendement passé du Fonds Mondial n'est pas une garantie de son rendement futur.

## Rendements annuels

Le graphique présente le rendement annuel du Fonds Mondial pour chacun des exercices présentés et fait ressortir la variation du rendement du Fonds Mondial d'un exercice à l'autre. La dernière bande fait voir quant à elle le rendement du Fonds pour la période intermédiaire se terminant le 30 juin 2020. Le graphique à bandes présente, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse, au dernier jour de l'exercice, d'un placement effectué le premier jour de chaque exercice.



## Graphique détaillant les sous-groupes



<b>LES 25 POSITIONS PRINCIPALES (ACHETEUR)*</b>		<b>% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE</b>
1	Moody's Corp.	5,6
2	Keyence Corp.	5,1
3	MasterCard Inc., catégorie A	4,6
4	Alphabet Inc., catégorie A	3,4
5	MSCI Inc.	3,3
6	Johnson & Johnson	3,1
7	Nestlé SA	3,1
8	Roche Holding AG NPV	3,1
9	Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. Ltd., CAAÉ	3,0
10	Sherwin-Williams Co./The	2,8
11	Becton Dickinson and Co.	2,7
12	AutoZone Inc.	2,4
13	PepsiCo Inc.	2,4
14	Oracle Corp.	2,3
15	Unilever NV	2,3
16	Diageo PLC	2,2
17	Schindler Holding AG, PTG Cert	2,0
18	CME Group Inc., catégorie A	1,9
19	Mettler-Toledo International Inc.	1,9
20	Nike Inc., catégorie B	1,9
21	TJX Companies Inc.	1,9
22	HDFC Bank Ltd., CAAÉ	1,8
23	Intertek Group PLC	1,8
24	Louis Vuitton Moët Hennessy	1,7
25	Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	-2,3
<b>Total</b>		<b>64,0</b>

\* Il n'y a aucune position vendeur dans le Fonds Mondial.

<b>RÉPARTITION PAR ACTIF</b>	<b>% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE</b>
Actions américaines de grande capitalisation	46,9
Actions internationales	33,5
Actions américaines de petite capitalisation	21,9
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	-2,3

<b>TOTAL DE LA VALEUR LIQUIDATIVE</b>
<b>20 462 741 \$</b>

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds Mondial. Une mise à jour trimestrielle peut être consultée sur Internet à l'adresse suivante : [www.csbq.ca/fonds](http://www.csbq.ca/fonds).

Vous pouvez obtenir sur demande et sans frais un exemplaire de la mise à jour et d'autres renseignements sur le Fonds Mondial sur le site Internet [www.csbq.ca/fonds](http://www.csbq.ca/fonds); ou

en communiquant avec la Corporation de services du Barreau, téléphone : le **514 954-3491** (dans la région de Montréal) ou le **1 855 954-3491** (sans frais).

**Corporation de services du Barreau**

T 514 954-3491 (Montréal)

1 855 954-3491 (sans frais)

[www.csbq.ca](http://www.csbq.ca)

Corporation  
de services  
**Barreau**

